

Transcription textuelle de la vidéo « Un loup un peu trop gourmand »

Constance, la conteuse, marche dans les salles du Louvre.

[Constance]

En automne, on aime se promener dans la forêt. On y trouve des châtaignes, des champignons, des noisettes, mais parfois on y va le cœur battant, car il y a là des animaux qui font très peur.

Ça me rappelle l'histoire de cette petite fille.

Constance s'approche d'un tableau. On y voit, dans la cuisine d'une chaumière, une femme et sa fille. Toutes deux sont en train de coudre. La fillette est assise au bord de la fenêtre qui s'ouvre sur les arbres de la forêt. La mère quant à elle, est assise sur une chaise et s'affaire sur une étoffe rouge. Mère et fille tournent la tête vers le spectateur.

[Constance]

Ce jour-là, elle était avec sa maman et sa sœur en train de coudre quand sa maman lui dit :

[La mère]

Ma fille, prends ce panier. J'y ai mis une galette, un petit pot de beurre, une bouteille de vin. Va donc les apporter à ta grand-mère qui est malade.

[Constance]

La petite fille, elle a bondi sur ses pieds. Elle a pris la petite capeline rouge que sa maman était en train de lui raccommoder. Elle a pris le panier et elle est partie. Et sa maman lui dit :

[La mère]

Attention, ma fille, fais bien attention. Cours devant toi et ne t'arrête pas.

[La fillette]

D'accord, maman !

[Constance]

Et voilà que la petite fille arrive comme ça dans la forêt. Oui, mais dans la forêt, il y avait le loup. Il eut tôt fait de repérer cette petite tache rouge.

[Le loup]

Eh bien, petite fille, où cours-tu comme cela ?

[La fillette]

Je vais apporter ce panier à ma grand-mère. Elle habite dans la clairière, là où il y a les trois marronniers.

[Le loup]

Mais dis-moi, petite fille, pourquoi cours-tu ? Regarde toutes ces bonnes noisettes par terre. Tu pourrais les ramasser.

[Constance]

Et la petite fille, aussitôt, se met à ramasser les noisettes. Et pendant ce temps-là, le loup, il court, il court, il court, il court. Il arrive devant la porte de la grand-mère.

[Grand-mère]

Qui va là ?

[Le loup]

C'est moi, ta petite fille !

[Grand-mère]

Tire la bobinette et la chevillette cherra.

[Constance]

Et le loup entre chez la grand-mère et s'approche d'elle et... Il l'avale tout rond. Il va dans le placard, il prend les habits de la grand-mère, il se met un bonnet blanc sur la tête, il se glisse dans le lit, met le drap jusqu'au menton et il attend.

Quelques minutes plus tard...

[Le loup]

Qui va là ?

[La fillette]

C'est moi, ta petite-fille.

[Le loup]

Tire la bobinette et la chevillette cherra.

[Constance]

Et la petite fille rentre dans la maison de sa grand-mère et... tout est noir, plongé dans la pénombre. Elle a comme une drôle de sensation.

Constance s'approche d'un autre tableau. Celui-ci représente l'intérieur sombre d'une pauvre maison. Dans la pâle clarté de l'unique fenêtre, on voit une fillette vêtue d'une robe simple et d'un petit capuchon rouge. Elle porte un panier de victuailles à son bras et tient un petit bouquet de fleurs sauvages. Sa main gauche est levée en signe de salut. Elle est debout face à un lit. Et dans ce lit se trouve un grand loup gris, déguisé avec une robe de chambre et un bonnet.

[La fillette]

Mais, grand-mère, comme tu as de grandes oreilles !

[Le loup]

C'est pour mieux t'écouter, mon enfant.

[La fillette]

Mais, grand-mère, comme tu as de grands yeux !

[Le loup]

C'est pour mieux te voir, mon enfant,

[La fillette]

Mais grand-mère, comme tu as de grands bras !

[Le loup]

C'est pour mieux t'étreindre, mon enfant.

[La fillette]

Mais grand-mère, comme vous avez de grandes dents !

[Le loup]

C'est pour mieux te manger, mon enfant !

[Constance]

Et le loup se précipite sur la petite fille. Vous l'avez compris, c'était le Petit Chaperon rouge, et il l'avale tout rond. Oui, mais après cela, après avoir mangé le Chaperon rouge et la grand-mère... et voilà que le loup...

Le loup se recouche sur le lit et s'endort. Il se met à ronfler.

[Constance]

Voilà qu'un chasseur passe par là. Il entend les ronflements.

[Le chasseur]

Mais que se passe-t-il chez grand-mère ?

[Constance]

Il entre dans la maison et... il voit le loup avec un ventre énorme et il le pointe avec son fusil.

[Le chasseur]

Peut-être qu'il a mangé grand-mère !

[Constance]

Il va chercher des ciseaux, il coupe le ventre, et il sort Chaperon rouge, toute gluante, et grand-mère à moitié morte.

[Le chasseur]

Vite, Chaperon rouge, va me chercher des pierres !

[Constance]

La petite fille rapporte des pierres, les met dans le ventre du loup et elle... raccommode le ventre du loup. Puis, vite, tout le monde va se cacher.

Quand le loup se réveille, il a mal au ventre, il se glisse hors du lit, il rampe, il rampe, il arrive dans la forêt. Il meurt.

Et ce jour-là, le chasseur a eu la peau du loup, grand-mère a bu un verre de vin pour se requinquer, et le Petit Chaperon rouge s'est fait une bonne poignée de noisettes. Et plus jamais elle n'a parlé au loup.